

# LEKHA DODI

## לכה דודי - פרשת משפטים - שקלים

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

### Le mot du RAV

## « NE CAUTIONNEZ PAS ! »

La Tora dit (Chemot 23-versets 1 et 2) : « *Tu n'accueilleras pas une nouvelle mensongère. Tu ne prêteras pas ta main au méchant, en servant de témoin à l'iniquité. Ne suis point la multitude pour faire le mal* ».

Voici trois interdictions qui sont énoncées dans les « *Jugements* » (*Michpatim*). Tout homme qui entend est naturellement porté à juger sur la base de ce qu'il a entendu, seul et sans tribunal : cela est interdit car cela relève du **Lachone Hara**. La tentation est grande de « réduire » son prochain. La Tora l'interdit, justement pour protéger son semblable.

Plus encore, la Tora considère le fait même d'écouter, comme étant le complice du méchant qui propage cette médisance, « *Ne prête pas ta main au méchant* ».

Il faut savoir que la Loi divine est sacrée, elle est éternelle et ne changera jamais. Tandis que les lois humaines, sont établies sur la « logique » ; certaines de ces lois sont influencées par le comportement hors la Loi des hommes : avortement, mariage entre personnes du même sexe... Cela s'appelle **cautionner le mal**.

C'est la raison pour laquelle la Tora dit : « *Ne suis point la multitude pour faire le mal* ». Il faut donc repérer, signaler le mal de manière constructive auprès des Autorités religieuses reconnues, dans l'intérêt de la Communauté, de la même manière que l'on pointe et sanctionne un établissement non cachère, ou un système collectif attrayant mais pas du tout cachère : les Massorti et les Réformistes.

De même, lorsque l'on organise son Allya, on met toutes les chances de son côté. On prend des précautions matérielles. Il faut en faire ainsi, pour l'éducation spirituelle de ses enfants... et pour sa personne !

Avant de manger un aliment cachère, on vérifie qu'il y a une étiquette de garantie établie par des Rabbanim. Pour un repas de fête, on s'assure avec soin de la cacherout. Il faut donc faire de même pour toute manifestation à laquelle les Rabbanim refusent de s'associer : il convient alors de réfléchir avant de participer et de ne pas suivre la multitude pour **cautionner le mal**.

RAV MOCHE MERGUI  
ROCH HAYECHIVA

**CHABAT MICHPATIM - CHEKALIM**  
29 Chevat 5767 / 17 Février 2007

Hadlakat Nérot  
17h43

Sortie de Chabbat  
18h46

Le LEKHA DODI  
de cette semaine  
est dédié à la mémoire  
de :

Mr Posper Yeochoua DRAI z'al

Le "Lekha-Dodi" est né il y a 7 ans !!! Parachat Yitro 5760  
vous voulez nous aider à lui donner une longue vie

adrezsez vos dons au

C.E.J. 31 ave. H. Barbusse 06100 Nice ou via le site [www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)



## "Naassé Vénichma"

par Rav Imanouel Mergui Roch Koblel

Après avoir entendu les 10 Paroles, la Tora nous annonce une série de commandements aux Enfants d'Israël, 52 au total – d'après le compte du *Sefer Hah'inouh* – pour notre seule *paracha* sur les 613 commandements de la Tora. On aurait pu s'attendre à un discours plus existentiel, plus céleste. La Tora nous conduit plutôt à une vision des choses plus pratique, plus terrestre. Les grandes idées ne sont pas l'enjeu du don de la Tora. On pourrait éventuellement dire que les grandes idées passent par les "petites" actions. Ce qui est clair toutefois c'est qu'immédiatement après le don de la Tora il fallait ramener les idées à une certaine pratique, la Tora ne peut rester une grande théorie. Elle est peut-être un moyen de conduire l'homme à comprendre des choses profondes ou célestes mais elle implique avant tout une pratique concrète des idées. Seule la personne qui se trouve dans la pratique peut essayer d'émettre des idées. Parler de quelque chose qu'on ne fait pas n'est pas de grande valeur, voire même sans valeur aucune. On ne peut pas donner son appréciation sur une chose qui est extérieure à nous. On doit se sentir concerner par notre discours. Il ne peut y avoir d'écart entre ce qu'on dit et ce qu'on fait.

Celui qui apprend sans avoir l'objectif de faire, il lui aurait été préférable de ne pas être créé », nous disent nos Sages dans le *Yérouchalmi Chabat*. Il est vrai qu'en majorité les gens préfèrent ne pas apprendre parce qu'ils savent qu'apprendre est synonyme d'engagement. L'homme se complet dans son ignorance. On ne peut pas se cacher toute sa vie derrière le "je ne savais pas !". Mais il y a aussi ceux qui apprennent, peut être par curiosité ou par amour de la culture ou encore pour croire qu'ils savent tout. C'est à eux que s'adressent là nos Sages en leur rappelant qu'ils abîment le projet de la création ; car, la création ne se fait pas par la parole mais par l'action. Nos Sages vont encore plus loin lorsqu'ils annoncent au traité *Kidouchin* 31a « Plus grand est celui qui fait parce qu'il a reçu l'ordre que celui qui agit par élan personnel ». La Parole appartient à D'IEU, l'Action à l'homme, c'est là où s'unissent le divin et l'humain. On sait bien que la formule "fais ce que je te dis !" n'a aucun impact. Prenons l'exemple de l'éducation : on éduque davantage à travers ce qu'on fait que ce que l'on dit. L'enfant est plus sensible au faire des parents qu'à leur dire. La dimension du faire, selon ce passage talmudique, est d'autant plus grande lorsqu'elle est précédée d'un ordre, bien évidemment la raison est simple : l'homme n'aime pas

qu'on lui dicte ce qu'il doit faire, il préfère agir par son propre choix, par sa seule compréhension. L'ordre qui a précédé éveille donc le sentiment de ne plus vouloir faire, en faisant l'homme surmonte son ego, sa fierté et admet que son rôle est de faire et non d'ordonner. Ainsi « Les Justes disent peu et agissent beaucoup quant aux mécréants ils parlent beaucoup et ne font rien » affirme le Talmud *Baba Métsia* 87a. Le faire est qualifié de *tsadik*, le parler de *racha* ! Se sont là tout de même des adjectifs très forts ! S'il en est ainsi pour les bonnes actions il en est de même pour les fautes, nous connaissons effectivement la loi qui stipule que toute faute non accompagnée d'action n'est pas soumise à la sanction (Talmud traité *Chévouot* 3b). Le Bien comme le Mal ne sont pas définis par le conceptuel mais par l'agir. L'homme a tendance à penser qu'il est Bien, alors qu'il ne FAIT rien pour l'être. Le Bien et le Mal ne se définissent pas par la passivité.

Ce discours nous permettra de mieux comprendre le fameux slogan « *naassé vénichma* », prononcé par les Enfants d'Israël au moment du don de la Tora. Ce slogan « Nous ferons et nous écouterons » figure à la fin de la *paracha* 24-7. Alors que d'après Rachi ceci a été prononcé avant le don de la Tora, *Ramban* est plutôt d'avis qu'il a été dit après avoir écouté ces lois prescrites dans notre *paracha*. Cela veut dire que ce n'est pas un slogan prononcé en l'absence de connaissance du contenu de la Tora, bien au contraire ce n'est qu'après avoir entendu l'implication de l'homme dans la Tora que les Enfants d'Israël ont exprimé leur enthousiasme, celui de FAIRE et d'ENTENDRE. On peut constater qu'il n'y a eu aucune contestation ! Si "vous" étiez là-bas qu'auriez-vous dit ?! Il est tout de même intéressant de constater qu'avant de dire *naassé vénichma* les Enfants d'Israël avaient déjà dit *naassé* seul (24-3). Les commentateurs s'étonnent déjà sur ce phénomène – voir notamment le *Netsiv*. Le *Rachbam* a une traduction surprenante à propos de ce slogan : *naassé* – nous ferons ce qu'Il a déjà dit, *vénichma* – nous ferons ce qu'Il nous ordonnera dans le futur.

FAIRE ! Voilà en un mot le résumé du don de la Tora. AGIR. PRATIQUER. S'ENGAGER.

~~~~~

CHACQUE SEMAINE DES NOUVEAUX COURS AUDIO SUR LE  
SITE DE LA YECHIVA [WWW.CEJNICE.COM](http://WWW.CEJNICE.COM)



